

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 90 (1945)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: L.M.S. / J.J.B.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bulletin bibliographique

Schweizer Aerzte an der Ostfront. (Wehrmedizinische Aufsätze und Erlebnisberichte) par le colonel divisionnaire Dr méd. E. Bircher. Edition de l'« Allgemeine Schweizerische Militärzeitung » 1945.

Sous la direction du colonel divisionnaire E. Bircher, docteur en médecine, il a paru un gros ouvrage de 415 pages, fort bien présenté, contenant une série de contributions originales de médecins-officiers suisses, qui participèrent aux missions militaires sur le front de l'Est.

Ce document remarquable, admirablement illustré par des photographies en noir et couleurs, présente un grand intérêt pour les officiers de toutes armes, en particulier pour les médecins et les hommes du Service de santé. Ainsi que le relève très justement le colonel Bircher, la participation de médecins et de sœurs à de telles missions a constitué pour eux tous un enrichissement fécond et prodigieux, tant au point de vue médical qu'au point de vue psychologique et humain. Chacun d'entre les participants à ces missions a le mérite d'avoir affronté, avec courage, la tête haute, le danger de la guerre, selon les principes si bien énoncés par la Croix-Rouge, en dehors de toute préoccupation d'un autre ordre. On conçoit, sans autre, que les problèmes posés par la guerre sur le front de l'Est aient été légion, en dehors même de la prise en considération de l'action des projectiles sur le corps humain en général et sur chaque organe particulier. Il suffit de songer aux conditions de combat par les grands froids d'hiver, au transport des blessés par route ou par avion dans des circonstances très difficiles, pour avoir une idée des efforts qu'il faut déployer en pareil domaine.

Parmi les 32 études présentées dans cette publication, nous ne pouvons malheureusement choisir que quelques thèmes, tout en nous excusant par avance de laisser dans l'ombre quantité de travaux de nos médecins que l'on pourra consulter par le menu dans le travail original où chacun d'entre eux, dans sa langue maternelle, expose le fruit de ses observations. Signalons l'existence de travaux sur le traitement des blessures de guerre, sur les gelures et autres accidents graves dus au froid, sur la dysenterie bacillaire, sur le traitement des blessures par la chimiothérapie, sur l'état de shock, sur les plaies crâniennes et cérébrales, sur les amputations et leur justification au front, sur les hémorragies secondaires et tardives, sur l'organisation et le fonctionnement des lazarets ainsi que de stations d'oto-rhino-laryngologie, sans omettre l'installation de salles d'opération, la psychologie du combattant, etc., etc. C'est dire que les aspects des questions posées sont infiniment variés.

L'étude du major Ernest Baumann sur « Kältesch den im Kriege » donne un très intéressant aperçu sur les effets généraux et locaux du froid et nous initie de façon tout à fait judicieuse aux conséquences de la froidure et ceci non pas seulement dans le sens pratique, mais aussi quant aux répercussions métaboliques et physiologiques résultant de l'abaissement de la température. Des illustrations frap-

pantes, de même que la discussion des mesures thérapeutiques nous font pénétrer les arcanes de ce domaine généralement peu connu chez nous, si ce n'est des alpinistes. Les pertes par le froid furent pour les Russes de 50 %, en 1939, sur le front finno-russe, la moitié de ces cas étant dû au séjour dans la neige, le quart par suite du port d'habits mouillés et le reste étant causé par la perte de sang consécutive aux blessures ou par les blessures elles-mêmes. Les pertes finlandaises dues au froid, quant à elles, comprenaient le 10 à 11 % des pertes totales. Une abondante littérature complète cet aperçu qui d'ailleurs est suivi d'un remarquable exposé sur le même sujet, du capitaine de Puoz.

Le capitaine H. Bloch donne, pour sa part, d'intéressants renseignements sur la chimiothérapie des blessures en chirurgie de guerre, ce qui lui vaut de discuter la valeur de la thérapeutique sulfamidée dont on sait l'importance actuelle, qu'il s'agisse de sulfamidothérapie générale ou locale, cette dernière appliquée au traitement des blessures de guerre ou autres. Le capitaine Frank Wassmer, de Genève, a, pour sa part, publié dans cet ouvrage, une série de six belles études consacrées à l'état de shock, aux plaies du crâne et du cerveau, aux plaies thoraciques, aux plaies articulaires, ainsi qu'aux amputations, de même qu'aux hémorragies. Toutes ces contributions pratiques sont d'un intérêt évident pour le médecin et nous assurent de la complexité de la tâche qui l'attend sur le front.

Le Dr Pierre Vuilleumier parle, quant à lui, de la médecine interne de guerre et montre à quel point le diagnostic doit être posé avec soin, sur le front même, lors de l'examen des hommes, si l'on veut éviter des méprises fatales. Le Dr E. A. Zimmer présente un intéressant travail sur la chirurgie maxillo-faciale avec documents photographiques et radiographiques de très grande valeur qui parlent un langage direct au médecin et à l'officier. Nous passons beaucoup d'autres excellentes études sous silence faute de place, en nous excusant auprès de leurs auteurs et en les assurant qu'elles ont eu toute notre attention.

Le travail du premier-lieutenant R. Bircher, concernant son séjour de trois mois sur le front de l'Est revêt un attrait spécial, car c'est en quelque sorte, racontés jour après jour, les événements quotidiens que ce médecin a vécus, de novembre 1942 à février 1943. Ce récit, véritable carnet de route est poignant et nous fait suivre de façon vibrante les douloureux épisodes de la guerre, en nous montrant le vrai visage de ce cataclysme et en nous révélant, dans ce qu'elle a de tragique et d'hallucinant, la *souffrance humaine*. L'auteur procède par touches très justes, bien senties et l'on sent à chaque page percer la vérité, la dure réalité des jours sombres du front et de l'arrière. Sans grandes périphrases, par mots souvent, avec une sobriété qui en fait la valeur, le premier-lieutenant Bircher évoque mieux que quiconque l'atmosphère de la guerre et nous fait sentir le bonheur que nous avons d'être Suisses, en Suisse, sous la protection vigilante de Dieu et de notre Armée. Dr L. M. S.

La Fin, par le comte F. Bernadotte. Traduit du suédois par Madeleine Blanc-Paulsen. — Jean Marguerat, éditeur, Lausanne.

Le comte F. Bernadotte a publié un récit des événements auxquels il fut mêlé durant les semaines qui précédèrent l'armistice.

Envoyé en Allemagne par la Croix-Rouge suédoise pour y conduire des négociations humanitaires, il entre en contact avec les plus hauts dignitaires du régime nazi, et tout spécialement avec le Reichsfuehrer SS. Heinrich Himmler, chef suprême de la Gestapo, dont la figure prend ici un relief tout particulier. Témoin des intrigues qui se nouent dans les coulisses en ces derniers jours du « règne millénaire » du nazisme, il nous révèle certaines circonstances ignorées du public, et tout particulièrement le grand danger qu'a couru la Suisse en 1943. Après la mort d'Hitler, c'est enfin au comte Bernadotte qu'échoit la délicate mission d'engager les premiers pourparlers de capitulation entre le troisième Reich et les Alliés.

L'exposé très sobre, objectif et singulièrement vivant du comte Bernadotte jette une lumière sur les derniers soubresauts de l'Allemagne nazie et les personnalités qui gravitaient autour du Fuehrer. Ne doutons pas que ce récit ne contribue grandement à rétablir la vérité et à détruire toutes les légendes dont on a essayé de parer le nazisme et son chef, Adolphe Hitler. —

Demain... l'Amérique, par V. Vinde.

Née de l'obstination, la guerre totale a balayé l'indifférence des masses et excité le désir de connaître mieux les peuples qui ont fait parler d'eux. Le moment est choisi pour écarter une partie des illusions et des préjugés qui séparent, plus que la mer, l'Amérique de l'Europe.

On ne saurait être mieux renseigné sur l'attitude actuelle des Américains qu'en faisant par la lecture le voyage de M. Vinde à travers les Etats-Unis. L'auteur nous présente un reportage sur l'Amérique et ses habitants. Par ses descriptions précises, il nous donne une image très intéressante du Nouveau-Monde et nous amène insensiblement à sourire d'une chose dont nous aurions ri, à admettre des principes nouveaux et à discerner des dangers méconnus.

C'est en 1942 que V. Vinde débarque à New-York, auquel il consacre son premier chapitre. Puis une description du continent et de l'Américain prépare la visite à la capitale et à la Maison-Blanche, où nous jetons les regards sur la vie politique des Etats-Unis. La guerre éclate, la consternation est grande, la presse et la radio se font les bruyants échos de l'opinion publique, des poussées politiques et des intérêts financiers. C'est une occasion de plus pour ce grand peuple de ramener ou d'éliminer nombre de questions épineuses, telles que le problème des Noirs, les difficultés agraires, l'émancipation ouvrière, etc. Un travail immense se fait autour du Capitol Hill, dans un esprit très différent des gouvernements européens. L'étendue du pays et les mœurs propres à chaque région, jointes au sentiment d'indépendance inné à l'Américain, lui insufflent cette hardiesse et cette simplicité qui empreint l'existence aux U.S.A.

Le livre de M. Vinde permet de voir en toute objectivité les qualités et défauts de nos frères d'outre-Atlantique, et d'apprécier à sa juste valeur leur avis sur le vieux monde et le monde de demain.

J. J. B.